

Déclaration au Conseil des droits de l'homme de Sandeep Prasad (d'Action Canada pour la population et le développement) au nom d'Action Canada pour la population et le développement, Cairo Institute for Human Rights Studies (CIHRS), Development Alternatives with Women for a New Era (DAWN) et l'Alliance Internationale des femmes (IAW), le 25 septembre 2007

Cette déclaration représente les intérêts d'une coalition d'organismes d'Afrique, d'Asie, d'Europe tant de l'Est que de l'Ouest, d'Amérique du Nord, d'Amérique latine et du Moyen Orient.¹

Suite à la Conférence des Nations Unies contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et autres formes d'intolérance, tenue à Durban (Afrique du Sud) en 2001, les chefs d'État et de gouvernement des Amériques ont mis sur pied lors de leur Quatrième Sommet (le 5 novembre 2005) un groupe de travail chargé d'ébaucher une Convention interaméricaine contre le racisme et toute autre forme de discrimination et d'intolérance, fondée sur une initiative brésilienne.

Cette ébauche demeure en cours de préparation et nous félicitons le groupe de travail de l'accueil qu'il a réservé à la société civile, notamment les organismes représentant les victimes de racisme, de discrimination et d'intolérance.

Cette future Convention a ceci d'important qu'elle rappelle la nécessité énoncée à Durban d'éliminer le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et autres formes d'intolérance afin de permettre l'avènement de sociétés où individus et groupes jouissent du plein exercice de leurs droits humains. La Convention va même plus loin en reconnaissant le besoin de lutter contre les divers motifs de discrimination et d'intolérance. Déjà, son libellé actuel s'attaque à la discrimination en fonction de la race, de la couleur de peau, de l'origine ethnique, du sexe, de l'âge, de l'orientation ou des préférences sexuelles, de la langue, de la religion, de la situation culturelle, du niveau de scolarité, des opinions politiques ou autres, de la provenance géographique ou sociale, du niveau de vie, de l'état de personne migrante, réfugiée ou déplacée, de la naissance, d'une maladie infectieuse ou contagieuse, d'une caractéristique génétique ou de toute autre condition sociale. Fait notable, chacun des pays latino-américains et des Caraïbes approuve la vaste portée de la future Convention. En notre qualité d'intervenants de la société civile luttant contre divers types de discrimination et d'intolérance, nous jugeons que cette vaste portée reflète tant les complexités de notre époque actuelle que les incidences de la discrimination et de l'intolérance sur les droits humains qui devraient être les nôtres.

Nous tenons à féliciter le Brésil de son initiative, ainsi que les pays d'Amérique latine et des Caraïbes membres de l'Organisation des États Américains qui l'appuient.

¹ La *Youth Coalition for Sexual and Reproductive Rights* et la *Sexual Rights Initiative*, une coalition d'organismes comprenant Mulabi (d'Amérique latine), CREA (de l'Inde), INCREASE (du Nigeria) et l'ACPD.

Statement to the Human Rights Council by Sandeep Prasad of Action Canada for Population and Development on behalf of Action Canada for Population and Development (ACPD), Cairo Institute for Human Rights Studies (CIHRS), Development Alternatives with Women for a New Era (DAWN) and the International Alliance of Women (IAW), September 25, 2007.

This statement delivered by ACPD reflects the views of a coalition of organizations from Africa, Asia, Eastern and Western Europe, North American, Latin America and the Middle East.¹

As a follow-up to the United Nations World Conference against Racism, Racial Discrimination, Xenophobia and Related Intolerance, held in Durban, South Africa, in 2001, during the Fourth Summit of the Americas (November 5, 2005), Heads of State and Government of the American continent established a Working Group to Prepare a Draft Inter-American Convention against Racism and All Forms of Discrimination and Intolerance, on the basis of an initiative submitted by Brazil.

The process of preparing the draft is still in course and has been remarkable for its openness to civil society participation, particularly to those organizations representing those who are the targets of various forms of racism, discrimination and intolerance.

The importance of this Draft Convention is that it takes the legacy of Durban in terms of affirming the centrality of eliminating racism, racial discrimination, xenophobia and related intolerance to build societies in which all individuals and communities can fully exercise all their human rights. But it also takes that legacy one step beyond, by recognising the existence of various grounds of discrimination and intolerance that need to be confronted. In its current version, the Draft Convention already addresses discrimination based on "race, color, ethnic origin, gender, age, sexual preference/orientation, language, religion, cultural situation, educational level, political or other opinion, national or social origin, economic status, migrant, refugee, or displaced status, birth, infectious-contagious condition, genetic trait, disability, or any other social condition". It is worth noticing that this broad scope for the proposed Convention has the support of all Latin American and Caribbean countries. As civil society actors engaged in advocacy against various forms of discrimination and intolerance, we consider that this broad approach reflects the complexities of our times as well as the interrelated nature of both the enjoyment of human rights and the obstacles that intolerance and discrimination constitute.

We want to congratulate Brazil for this initiative and the Caribbean and Latin American members of the Organization of American States that are supporting it.

¹ Youth Coalition for Sexual and Reproductive Rights and the Sexual Rights Initiative, a coalition of organizations including Mulabi (Latin America), CREA (India), INCREASE (Nigeria), and ACPD.